

nom-là que j'ai entendu le jour où mon Louis avait voulu mourir. C'est la fille de Desrosiers que Paul Didier doit épouser !... Oh ! c'est le ciel qui a voulu que je sois recueilli par lui, c'est le ciel qui m'a inspiré de lui demander son nom.

MONTREUIL (*en dehors*).—Par ici, par ici, te dis-je !

CRÈVECŒUR.—Cette voix... je la reconnais... Montreuil... Paul est avec lui... il le conduit ici...

MONTREUIL.—Mais arrive donc... arrive donc !

CRÈVECŒUR.—Et maintenant, ils viennent accomplir leur projet. Il me trouveront sur leur chemin. (*Il entre chez Desrosiers.*)

SCÈNE VI

MONTREUIL, PAUL.

MONTREUIL.—C'est ici, nous sommes arrivés.

PAUL.—Et c'est ici, alors, que vous allez me rendre mon frère.

MONTREUIL.—Ton frère !... ton frère !

PAUL.—Souvenez-vous que je ne vous ai suivi que parce que vous n'avez juré de me dire où il est.

MONTREUIL.—Et si je ne le savais pas ?

PAUL.—Pourquoi m'auriez-vous amené ici. Que viendrions-nous faire dans cette maison ?

MONTREUIL.—Cette maison appartient à Desrosiers.

PAUL.—Encore ce nom ! encore vos projets de fortune, de mariage et de trahison ! Mais, vous savez bien que je n'en veux plus, moi ! et ne voyez-vous pas que je n'ai plus qu'une seule pensée... qu'un seul désir... retrouver Charles... Charles qui venait à moi pour me tendre la main ? Charles qui voulait me rendre à l'honneur, à moi-même,